

DRAC

**J'entends ton chaud murmure
à travers la brume froide**

**12 novembre —
18 décembre 2022**



**GLENN GEAR
CARLA HEMLOCK
CHRISTINE SIOUI WAWANOLOATH**

Commissariat : Camille Larivée



Carla Hemlock, *In the Arms of the Natural World*, 2022 (détail)

« sous les cosmétiques et tout ce qui coule
il y a toujours ce goût de terre
qui reste sur la langue où tu n'es jamais allé

la cohérence du monde
c'est
quand tu parles dans ton sommeil

c'est
tous les tatouages réunis dessinant l'histoire
ou faire l'amour fin novembre sur la neige qui pousse
le temps que le monde se démêle
dans ses cartes et nous donnent des yeux »

- Marie-Andrée Gill

*under the makeup and all that runs
there is always this earthy taste
that stays on the tongue where you've never been*

*the coherence of the world
is
when you talk in your sleep*

*is
all the tattoos that combined sketch the story
or making love in late November in the sprouting snow
while the world gets its maps
sorted out and gives us eyes*

- Marie-Andrée Gill

Poème tiré du chapitre *Mushitukuan* du recueil de poésie *Béante* (La Peuplade, 2015) de Marie-Andrée Gill.

Poem excerpted from the section "Mushitukuan", *Béante* (La Peuplade, 2015), from Marie-Andrée Gill.

Couverture : Glenn Gear, *Papvik* | *queue de baleine* | *Whale tail*, 2022 (détail)

Mi-novembre sur le magnifique territoire Abénakis. Alors que l'équinoxe d'hiver pointe le bout de son nez tranquillement, la brume froide fait son apparition sur la rivière Alsig8ntegkw (aussi appelée la rivière Saint-François), et peut-être que nous voyons déjà « la neige qui pousse » comme l'illustre si bien la poète innue Marie-Andrée Gill. Le point de départ de l'exposition collective *J'entends ton chaud murmure à travers la brume froide* est le changement de saison - soit la transition entre l'automne et l'hiver - et la rivière Alsig8ntegkw qui borde la ville de Drummondville. Les artistes Carla Hemlock, Christine Sioui Wawanoloath et Glenn Gear explorent les notions de connexion aux saisons changeantes à travers les médiums du textile, projections vidéos, murales et sculptures. D'un souffle chaud commun, ces trois artistes nous transportent dans leurs univers d'histoires et de traditions propres à leurs communautés autochtones, qui naviguent comme des ricochets entre les cours d'eau.

L'artiste mohawk Carla Hemlock nous présente sa plus récente œuvre *In the Arms of the Natural World* (2022) qui conjugue broderies, perlage, transfert photo sur textile et projection vidéo. Adressant l'histoire coloniale des pensionnats autochtones sur l'Île de la Tortue (l'Amérique du Nord), l'artiste honore les vies volées des jeunes pensionnaires autochtones qui ne sont jamais revenus de ces écoles. En présentant des vidéos de paysages des quatre saisons où ont été construits des pensionnats, Hemlock s'active à préserver les mémoires collectives autochtones qui ne seront jamais oubliées et enveloppe de chaleur ces âmes précieuses avec ses courtpointes. Incluant plusieurs aspects de la culture mohawk dans ses œuvres brodées et perlées en lien avec la faune, la flore et le savoir-faire ancestral, l'artiste serre fermement ces pensionnaires dans les bras protecteurs du monde naturel jusqu'à temps que leurs âmes puissent finalement se reposer, comme sa courtpointe *Holding You Tight Until You Are Found* l'affirme. Cette installation sensible et empreinte de délicatesse contient tout l'amour qui bourdonne dans le paysage.

La biodiversité et notre inter-reliabilité avec la faune et la flore prennent une grande place dans cette exposition, particulièrement à travers la pratique de l'artiste multidisciplinaire et écrivaine wendat et abénakise Christine Sioui Wawanoloath. L'artiste présente six œuvres réalisées en 2022 avec des matériaux et techniques diverses, dont des sculptures avec des sacs de papier kraft récupérés, de l'acrylique sur toile et des dessins imprimés sur tissus. L'univers coloré de Sioui Wawanoloath est ancré dans le temps saisonnier et circulaire dans lequel ses personnages sont directement connectés au territoire abénakise et à la rivière Alsig8ntegkw, comme les œuvres *Vol au-dessus d'ALSIG8NTEGKW* et *PESGAWAN (C'est brumeux)* - *Danse dans la brume* en témoigne. Son travail s'inscrit dans l'amour collectif et est empreint d'une tendre poésie reliant les mondes naturels, spirituels et celui des rêves, comme le démontrent les œuvres *KIZILLA K'NODAMJI 8ZIDAWAWÔGAN PS8NIWI* - *Peut-être entendras-tu la réponse dans la neige qui tombe* et *K'KEZALMELB* - *Je t'aime*. Sioui Wawanoloath souhaite aussi rendre hommage à la Décennie internationale des langues autochtones 2022-2032 de l'UNESCO en offrant un titre en langue abénakise à toutes ses œuvres, partageant ainsi avec le public plusieurs mots de sa nation qui désignent les saisons, les climats et les animaux.

Les relations aux saisons et à la faune sont aussi au cœur de la pratique de l'artiste multidisciplinaire et cinéaste inuk Glenn Gear qui présente le vidéo d'animation *Katinngak (Together)* (2020) et l'installation *Papvik | queue de baleine | Whale tail* (2022). Avec ces deux œuvres empreintes d'humour et de mélancolie, Gear nous plonge dans la constellation des relations entre humains, nature et animaux qui peuplent les récits et le territoire du Nunatsiavut d'où provient la famille du père de l'artiste. Nous pouvons sentir le souffle froid de ce territoire qui est au cœur de la vie quotidienne des animaux dessinés par Gear - la baleine, l'ours, le caribou, etc. - ainsi que des communautés inuit, et qui nous rappelle que nous ne sommes et ne serons jamais seuls. Cette interconnexion s'inscrit aussi dans le temps cyclique des

saisons et des mémoires affectives que nous retrouvons dans les matériaux et motifs traditionnels autochtones utilisés par Gear, soit le perlage, les motifs géométriques inuits et la broderie. Gear nous invite à dialoguer avec le territoire et à réimaginer le temps dans lequel les histoires sont en mobilité constante autour de nous.

J'entends ton chaud murmure à travers la brume froide a été réfléchi comme un espace souverain où la rivière Alsig8ntegkw gelée nous chuchote à l'oreille qu'il est temps de se laisser bercer par les premières neiges et les univers de ces incroyables artistes.

Au plaisir de s'y bercer ensemble.

Camille Larivée
Commissaire de l'exposition





It's mid-November on the magnificent land of the Abenaki. As winter solstice slowly approaches, a cold mist appears over the Alsig8ntegkw River (also called the Saint-François River), and we might even catch a glimpse of the "sprouting snow" so aptly described by Innu poet Marie-Andrée Gill. The starting point of the group exhibition *I hear your warm whisper through the cold mist* is the change of seasons—specifically the transition from fall to winter—and the Alsig8ntegkw River, which borders Drummondville. Artists Carla Hemlock, Christine Sioui Wawanoloath, and Glenn Gear explore notions of connection to the changing seasons through textiles, video projections, murals, and sculpture. In one warm breath, the three artists transport us into the histories and traditions of their Indigenous communities, which navigate between streams and rivers like skipping stones.

Mohawk artist Carla Hemlock presents her most recent work, *In the Arms of the Natural World* (2022), which combines embroidery, beadwork, photo transfer to fabric, and video projection. Addressing the colonial history of residential schools on Turtle Island (North America), the artist honours the stolen lives of the young Indigenous students who never returned from these schools. By presenting videos of the landscapes in which the residential schools were built, across the four seasons, Hemlock strives to preserve collective Indigenous memories that will never be forgotten and warmly envelop these precious spirits in her quilts. Through the inclusion of several aspects of Mohawk culture related to fauna, flora, and traditional knowledge in her embroidered and beaded work, the artist firmly holds the residential school students in the protective arms of the natural world until their spirits can find some rest at last, as illustrated by the quilt *Holding You Tight Until You Are Found*. This sensitive and delicate installation contains all the love buzzing in the landscape.

Biodiversity and our inter-reliance on fauna and flora play a significant role in this exhibition, particularly through the practice of Wendat and Abenaki multidisciplinary artist and writer Christine Sioui Wawanoloath. The artist presents six works created in 2022 using various materials and techniques such as sculptures of recycled kraft paper bags, acrylic paintings on canvas, and drawings printed on fabric. Rooted in a seasonal and circular time, the colourful universe of Sioui Wawanoloath presents characters directly connected to the Abenaki territory and the Alsig8ntegkw River, such as the works *Vol au-dessus d'ALSIG8NTEGKW* and *PESGAWAN (C'est brumeux) – Danse dans la brume* illustrate. Her work speaks of collective love and is full of tender poetry linking the natural, spiritual, and dream worlds, as shown in the works *KIZILLA K'NODAMJI 8ZIDAWAWÖGAN PS8NIWI – Peut-être entendras-tu la réponse dans la neige qui tombe* and *K'KEZALMELB – Je t'aime*. Sioui Wawanoloath also wishes to pay tribute to the International Decade of Indigenous Languages (2022–2032) of UNESCO by giving all her works titles in Abenaki, and thus sharing several of her nation's words referring to seasons, weather, and animals with the public.

The relationship to seasons and fauna is also central to the practice of Inuit multidisciplinary artist and filmmaker Glenn Gear who presents the video animation *Katinngak (Together)* (2020) and the installation *Papvik | queue de baleine | Whale Tail* (2022). With these two works full of humour and melancholy, Gear immerses us in a constellation of relationships between the humans, nature, and animals inhabiting the territory of Nunatsiavut where the family of the artist's father comes from. We can feel the cool breeze of the land that is vital to the daily life of the animals drawn by Gear—whale, bear, caribou, etc.—and the Inuit communities, reminding us that we are not and will never be alone.

This interconnection is also part of the cyclical time of the seasons and emotional memories found in the Indigenous traditional materials and motifs used by Gear, namely beadwork, Inuit geometric patterns, and embroidery. Gear invites us to enter into a dialogue with the land and reimagine the time in which histories are constantly shifting around us.

I hear your warm whisper through the cold mist was conceived as a sovereign space where the frozen Alsig8ntegkw River whispers in our ear that the time has come to let ourselves be soothed by the first snows and the worlds of these incredible artists.

We look forward to being soothed in this space together.

Camille Larivée
Curator of the exhibition

Text and poem translated from French by Oana Avasilichioaei

Camille Larivée is a street artist, independent curator, and cultural worker based in Tiohtià:ke / Mooniyaang / Montreal. They hold a bachelor's degree in art history and a certificate in feminist studies from the Université du Québec à Montréal (UQAM). Their artistic and curatorial practice is anchored in collective emotional memories in urban public spaces and in radical love for biodiversity. They work with collage and textiles, and their work has been shown in Canada, United States, and Sweden. Larivée has been the Director of Programming for the Indigenous Curatorial Collective (ICCA) since 2020.



À propos de DRAC

La mission de DRAC est de contribuer au développement des pratiques artistiques actuelles dans un cadre multidisciplinaire favorisant l'émergence de nouveaux savoirs tout en accordant une place prépondérante aux projets de partenariats et de collaborations ainsi qu'aux résidences.

En présentant des œuvres accessibles et de qualité qui font écho aux communautés locales, DRAC conçoit et offre des activités de médiation qui participent au développement de ses publics et à l'émergence d'une communauté de pratique à Drummondville.

DRAC est membre de la Société des musées du Québec.

About DRAC

DRAC's mission is to contribute to the development of current artistic practices within a multidisciplinary framework that encourages the emergence of new knowledge, while giving a prominent place to partnership and collaboration projects as well as residencies.

By presenting accessible and quality works that resonate with local communities, DRAC conceives and offers mediation activities that contribute to the development of its audiences and the emergence of a community of practice in Drummondville.

DRAC is a member of the Société des musées du Québec.



DRAC est une institution muséale agréée par le ministère de la Culture et des Communications.

DRAC is a museum institution accredited by the ministère de la Culture et des Communications.

DRAC remercie chaleureusement ses partenaires pour leur soutien.
DRAC warmly thanks its partners for their support.



